

L'année 2011 sera gravée dans les annales du sport national comme l'année où le football national a repris des couleurs, tant au niveau des sélections nationales, toutes catégories confondues, et des clubs, qui ont eu à relever le défi d'un professionnalisme tant attendu, que sur le plan de l'infrastructure et de l'organisation au Maroc d'événements internationaux

Au-delà des résultats sportifs, qui restent encourageants après des années de disette, c'est l'esprit régnant dans les milieux footballistiques qui donne aujourd'hui l'espoir de voir le ballon rond national entrer dans une ère de prospérité, dont la pérennité est possible grâce à une approche globale qui touche tous les aspects du sport le plus populaire au Maroc.

Ainsi, le Royaume semble commencer à recueillir, lors de cette année, le fruit d'un travail ardu et obéissant à des objectifs fixés, à commencer par la restructuration de la direction technique de manière à toucher toutes les tranches d'âges et de préparer la relève, en passant par la mise à niveau de l'infrastructure et des clubs nationaux dans le cadre de la professionnalisation du championnat national et en terminant par l'amélioration des capacités organisationnelles du Maroc à travers la multiplication des événements sportifs.

Une dynamique qui semble être suivie par les clubs, qui ont commencé à regagner du terrain sur le plan continental, ce qui traduit des efforts entrepris sur les plans administratif, financier et technique par ces entités.

Lions ou Lionceaux de l'Atlas, ça gagne

À la veille d'une année 2012 olympique et africaine (CAN-2012), les différentes sélections nationales ont été au rendez-vous pour s'assurer une place sous les feux des projecteurs.

Les Lions de l'Atlas, qui avaient entamé l'année dans le doute, après une défaite (0-1) à Annaba devant l'équipe algérienne, en éliminatoires de la CAN-2012 (groupe D/3^{ème} journée), fin mars, se sont repris de la plus belle manière en battant les Fennecs par 4 buts à 0, début juin à Marrakech.

Ils ont, ensuite, enchaîné par un nul (0-0) sur la pelouse des Centrafricains, en septembre, et une victoire (3-1) sur la Tanzanie, début octobre, également dans la ville ocre, pour poinçonner l'unique ticket en jeu dans ce groupe pour la compétition, prévue du 21 janvier au 12 février au Gabon et en Guinée équatoriale.

Après un début d'éliminatoires qui laissait à désirer, Kherja et amis ont redressé, ainsi, la situation et rassuré leur inconditionnel par leur rage de vaincre et leur présence sur la pelouse.

Un état d'esprit, qui semble inspirer les autres catégories, qui ont suivi cette cadence, notamment l'équipe

olympique qui, après un parcours régulier, au vu de l'instabilité de l'effectif liée à des raisons de calendrier, a couronné ses efforts par une qualification à la finale du championnat d'Afrique des U23 ans, synonyme de billet pour Londres-2012.

Certes, le dénouement n'a pas été à la hauteur, après une défaite (1-2) en finale devant le Gabon, révélation de ce championnat, qui devait avoir lieu en Egypte avant d'être attribué au Maroc, mais l'essentiel a été fait pour cette jeune équipe, qui incarne les espoirs d'un avenir rayonnant pour le football national.

Cet espoir pour l'avenir a été également représenté par l'équipe nationale des U17 ans, qui vient de remporter le championnat de l'UNAF de cette catégorie avec brio, mais a surtout permis l'éclosion de quelques noms qui pourraient défendre les

des champions, mais n'a pas pu poursuivre son aventure africaine, suite à une période de vide de laquelle le club casablancais commence juste à se remettre, alors que le Difa'a d'El Jadida a résisté jusqu'au 3^{ème} tour de la Coupe de la CAF, avant de céder devant les Angolais d'Interclub (3-0, 2-2).

Force est donc de constater que le rendement des clubs marocains s'est nettement amélioré en compétitions africaines, mais reste à savoir si c'est un fait exceptionnel qui ne risque pas de se reproduire dans le futur immédiat, ou le fruit d'un travail de fond.

Sur ce registre, seul le MAS présente un modèle fiable d'une équipe qui a doucement préparé son ascension, en se basant notamment sur une stabilité tactique en la personne de Rachid Taoussi et un recrutement ciblé, alliant produits de l'école et élé-

en général dans le Royaume.

Sur ce plan, l'année 2011 a été riche en réalisations, dans la mesure où l'agenda national comprend désormais des rendez-vous continentaux et mondiaux et pas des moindres.

Le début de l'année a été prometteur, avec la désignation, le 29 janvier, du Maroc, par le Comité exécutif de la CAF, pour l'organisation de la CAN seniors en 2015 et de la CAN cadets en 2013, deux événements qui seront de nature à donner un coup de pouce au ballon rond national.

Ce retour avec force sur la scène africaine ne s'est pas fait, cependant, aux dépens de l'ouverture sur le football mondial, qui constitue une tradition du Maroc, multiple candidat pour l'organisation du Mondial senior.

Mais cette fois-ci la démarche a été raisonnable et calculée et s'est soldée par la décision de la FIFA, mi-décembre, de confier l'organisation de la Coupe du monde des clubs en 2013 et en 2014 au Maroc, qui devient ainsi le premier pays africain à abriter ce rendez-vous international.

Cette orientation ne pouvait être complète sans le renforcement de l'infrastructure et l'amélioration des compétences nationales en matière d'organisation.

Dans ce sens, l'année 2011 a vu la naissance de deux bijoux architecturaux, en l'occurrence les grands stades de Marrakech, le 5 janvier, avec au programme deux matches amicaux ayant opposé le Kawkab de Marrakech à l'Olympique Lyonnais (0-0) et le Wydad Casablanca au Paris Saint-Germain (1-1) et de Tanger, ouvert le 26 avril par deux matches amicaux qui ont opposé l'Ittihad de Tanger et le Raja de Casablanca, respectivement aux équipes B (1-1) et A (4-2) de l'Atletico Madrid.

Ces deux nouvelles structures sportives allaient, justement, abriter le premier grand événement organisé sur le sol marocain, à savoir le championnat d'Afrique des U23 ans, qualificatif pour les JO-2012.

Cette compétition, qui devait avoir lieu, dans un premier temps, en Egypte, avant le désistement de cette dernière, a permis de mesurer toute l'importance que peut avoir le rôle du public pour pousser les équipes nationales vers la réalisation de leur objectif. Une expérience qui laisse entrevoir que les quatre prochaines années seront riches en performances.

Source: (MAP)



couleurs nationales dans deux ans, à la CAN-2013 cadets prévue au Maroc, voire même dans quatre ans, à la CAN-2015 seniors.

MAS et WAC, sur les traces du FUS.

Si en 2010, le FUS avait fait exception en remportant la coupe de la CAF, la présence des clubs marocains sur la scène continentale en 2011 était plus remarquable, avec notamment un vainqueur, à savoir le Moghreb de Fès, qui a succédé au palmarès au club rbati, aux dépens des Tunisiens du Club Africain, et un finaliste, en l'occurrence le Wydad de Casablanca, qui a cédé sans démériter en Ligue des champions, face à l'Espérance de Tunis.

Sur les deux autres équipes marocaines engagées, le Raja est allé jusqu'à la phase de poule de la Ligue

ments ayant fait leur preuve sur le plan national.

Des ABC de la réussite à long terme (à côté de la bonne gouvernance et de la transparence) que les dirigeants de clubs devront assimiler et appliquer pour se mettre à niveau avec un professionnalisme qui commence à prendre corps à partir de cette année, au risque de rater une occasion en or de faire du football un véritable secteur créateur de richesse.

Le Maroc, terre de rencontres sportives

En plus des victoires sur la pelouse, le football national s'est également distingué dans les coulisses des instances footballistiques, avec comme cheval de bataille l'organisation de plusieurs compétitions sur le sol national, dans le cadre d'une politique globale qui vise la promotion du sport